

parti de la situation ! L'espoir se réalisa en 1868-1869, où un entrepreneur, nommé Bertrand, acheta la maison voisine et le placard, sur lesquels il a rebâti un bel immeuble qui, je crois, a été productif.

*
* *

Par le traité du 18 janvier 1847, les entrepreneurs s'étaient engagés à exécuter l'ouverture de la rue Saint-Pierre moyennant les prix suivants par mètre carré de terrain cédé à la ville, savoir :

- 1° Pour la partie de la rue entre la place Saint-Nizier et la rue Longue : 525 francs ;
- 2° Pour l'élargissement de la rue Saint-Côme : 800 fr.
- 3° Pour le prolongement de la petite rue Longue : 400 fr.
- 4° Pour l'élargissement de la grande rue Longue : 500 fr.

Il fut cédé :

Pour la première partie : 744 mètres 84 d., à 525 fr. . . .	391 041
Pour la deuxième : 648 mètres 52 d., à 800 fr. . . .	518 816
Pour la troisième : 599 mètres 04 d., à 400 fr. . . .	239 616
Pour la quatrième : 146 mètres 92 d., à 500 fr. . . .	73 460

soit en tout 2 139 mètres 32 d., qui ont coûté à la ville 1 222 933

Ce qui fait ressortir le prix moyen à 571 francs 64 cent.

En résumé, pour tout le percement, de la place des Jacobins à la place Saint-Pierre, il y a eu 5 098 mètres 55 d, livrés à la voie publique, pour lesquels la ville a payé le prix total de 2 769 303 francs.

Le prix moyen du mètre superficiel ressort à 543 fr. 16 c.

*
* *

Sur les terrains expropriés pour la rue Saint-Pierre, il y eut 19 maisons rebâties, formant ensemble une surface de 2 610 mètres 19 d. De ces 19 maisons, 13 furent bâties sur la rue Saint-Pierre et 6 sur la petite rue Longue.

Poncet, pour son compte personnel, bâtit 11 maisons.

PUITSPELU.

(A continuer.)